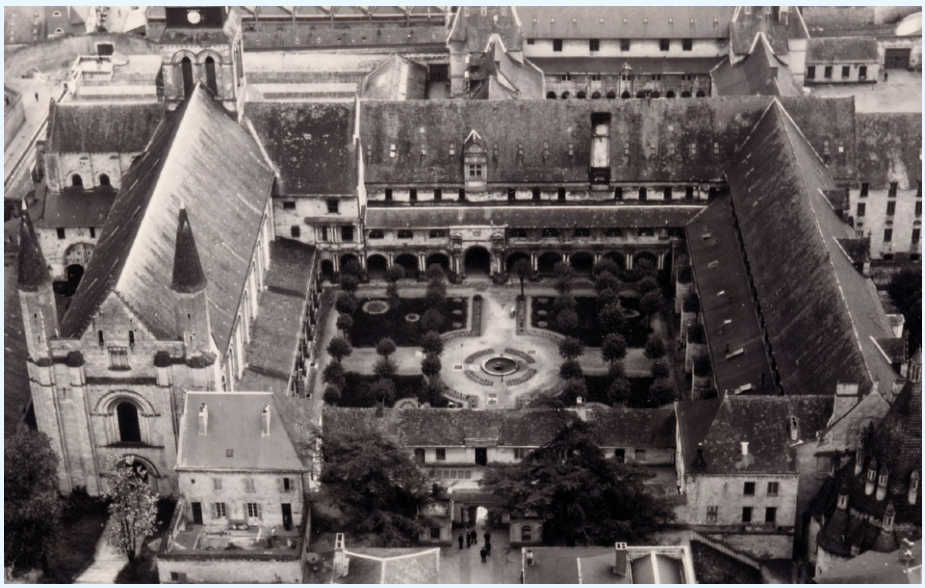
FICHE Découverte

LA MAISON CENTRALE DE FONTEVRAUD

/ L'INSTALLATION DE LA PRISON

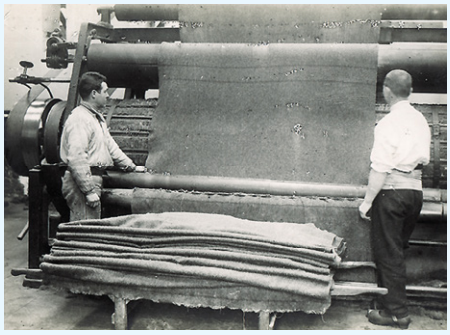
La Révolution française met un point final à sept siècles de vie monastique. En novembre 1789, les biens du clergé sont déclarés propriété nationale et, quelques mois plus tard, les vœux monastiques sont interdits. Les Fontevristes sont finalement chassés en 1792. Divisée en 19 lots, l'Abbaye perd le prieuré des hommes, Saint Jean de l'Habit. Son utilisation en carrière de pierres le fait progressivement disparaître du paysage au début du XIX^{e} siècle.



Vue générale de la prison de Fontevraud © © Ministère de la Culture, Médiathèque du patrimoine et de la photographie, photo Roger Henrard

Les autres bâtiments ne trouvant pas d'acquéreurs, plusieurs propositions de reconversion voient le jour : un hôpital, une manufacture de toiles à voiles... Un décret napoléonien datant de 1804, transforme Fontevraud en prison centrale ; les abbayes du Mont-Saint-Michel et de Clairvaux subissent le même sort. Près de 10 ans de travaux sont nécessaires pour adapter l'ancienne abbaye à ce nouvel usage. Les bâtiments conventuels accueillent désormais les dortoirs des détenus, encadrés d'un chemin de ronde. Des ateliers et des manufactures sont construits à l'emplacement des jardins monastiques.

La maison centrale ouvre ses portes en 1814, elle accueille les détenus de 9 départements : hommes, femmes et enfants, de droit commun, condamnés à de longues peines (d'un an à perpétuité) ou encore des prisonniers politiques. Comme dans toutes les centrales, les détenus doivent s'amender par le travail. Par contrat, l'Etat confie la gestion des ateliers à des entrepreneurs privés qui organisent le travail des prisonniers. Ils réalisent des produits manufacturés : couvertures à destination de l'Armée, chaises ou encore boutons de nacre.



Confection de couvertures en laine à Fontevraud ©ENAP, fonds Henri MANUEL, 1928-1932

/ PRÈS DE 150 ANS DE PRÉSENCE

En 1817, la centrale de Fontevraud accueille désormais les détenus de 19 départements. Cette surpopulation carcérale oblige les autorités à optimiser les capacités d'accueil. En 1821, les coupoles de l'église abbatiale sont arasées pour créer 2 niveaux supplémentaires de dortoirs : jusqu'à 2700 prisonniers séjournent alors dans cette prison. Les femmes et les enfants quittent définitivement Fontevraud au milieu du XIXe siècle pour rejoindre respectivement la maison centrale de Rennes et la colonie agricole Saint-Hilaire à Roiffé (Vienne).

Pendant l'époque carcérale, au milieu du 19e siècle, émergent des politiques de repérage et de préservation du patrimoine. Des restaurations sont entreprises pour restituer certains éléments monastiques (église, cuisines, salle capitulaire, gisants)

Durant l'occupation allemande, entre 1940 et 1944, 600 à 800 résistants sont incarcérés à Fontevraud pour activité communiste. Plusieurs d'entre eux y décèdent à la suite de mauvais traitements, d'autres y seront fusillés. La plupart d'entre eux subissent la déportation dans les camps de Buchenwald ou de Mauthausen.

La centrale ferme officiellement en 1963, les restaurations commencent. La main-d'œuvre pénitentiaire participe aux travaux en aidant aux démolitions ou en entretenant les jardins. Les derniers prisonniers quittent Fontevraud en 1985.

Guérite à l'entrée de la prison de Fontevraud. © Abbaye de Fontevraud, Alix Brunel

À VOIR PENDANT LA VISITE...

ÉGLISE ABBATIALE | **CLOÎTRE** | **RÉFECTOIRE**
GRAFFITIS | **CAGES À POULES**
EXPOSITION | **GALERIE PÉNITENTIAIRE**

Certains espaces peuvent être exceptionnellement fermés à la visite.

INFORMATIONS PRATIQUES

Accès par petits groupes pour certains espaces, 1h de visite. Ouverture du site à 10h.

Fermeture le mardi entre novembre et avril.

Contact : e.scolaires@fontevraud.fr / 07.88.85.54.30 ou 07.86.60.51.84